# *Lettre aux rapatriés*

Je rends hommage au courage et à l'abnégation avec lesquels vous vous êtes sacrifiés pour le renom de la France.

Mais la douloureuse séparation de 1962 était inévitable. Il fallait cesser de s'entretuer.

Or le 19 décembre, justifier votre vote par de la rancœur serait rendre votre sacrifice inutile ; rien ne serait plus désespérant. Ce serait demeurer malgré vous sous l'emprise du passé.

La presse, les partis n'ont pas manqué de signaler la présence d'un électorat de « Rapatriés » qui semblerait distinct du reste de l'électorat français. Et cet électorat est l'objet de marchandages humiliants.

Je ne crois pas qu'il soit digne de vous d'accepter d'être ainsi rassemblés, évalués, transférés en bloc ou en partie.

Doit-il exister réellement un électorat de rapatriés ? Voici le problème.

Rien ne me semble plus inexact et plus injuste.

Votre passé ne s'inscrit-il pas dans l'Histoire de France ? N'avez-vous pas participé aux deux conflits qui ont ébranlé tour à tour notre pays en 1914 et en 1939 ? L'accueil, qui en France vous a été réservé, le confirme.

Aujourd'hui vous êtes en majorité reconvertis. Certes, il reste des cas non encore réglés, je le sais, mais ils le seront progressivement. Le gouvernement a les moyens de le faire : il l'a suffisamment prouvé.

Il reste bien le problème de l'indemnisation, mais est-il vraiment celui de la majorité des rapatriés ? Dans l'immédiat, le reclassement opéré a été bien plus efficace et, socialement, plus juste.

QUANT A L'AMNISTIE, NE VAUT-IL PAS MIEUX CROIRE CEUX QUI ONT PREPARE ET DEJA APPLIQUE DES TEXTES DONT LES EFFETS S'ETENDRONT TOUT NATURELLEMENT AVEC L'EXTINCTION DES PASSIONS PLUTOT QUE LES PROMESSES DE CEUX-LA MEMES QUI RECLAMAIENT, IL Y A 4 ANS, DES PEINES EXEMPLAIRES ?

Le scrutin du 19 décembre doit vous donner l'occasion d'affirmer votre espoir en l'avenir dans la solidarité nationale.

Que chacun de vous s'exprime librement selon ses convictions politiques et non en obéissant à un mot d'ordre collectif.

POUR MA PART, J'AI CHOISI LA STABILITE AVEC LE GENERAL DE GAULLE.

Nafissa SID CARA
Ancien Ministre.